



Monsieur

J'appréhenderois la severité de votre jugement sur cet ouvrage, si je n'avois trop expérimenté votre bonté. Je n'ay recours qu'à ces larmes, & vous supplie tres humblement de ne refuser votre protection à un homme qui vous demande grace, & qui a eu de bonnes intentions, s'il a eu des expressions peu convenables. Il faudroit des semblables aux vôtres, Monsieur, pour approcher de ces grandes actions. Il n'y a que votre inimitable genie, qui ait une parfaite idée de l'autorité de ce Prince, & qui vous en puisse donner un bon portrait. Je n'ay peu voir cet objet que de la bassesse (sur- tout avec en l'entrée du Cabinet & du cœur. Pardonnez, Monsieur, à un homme qui, outre qu'il a manqué vous, a vu icy de loin. La mire n'en pourroit estre bonne. Si vous avez affecté de commisier à pardonner de beueur à un étranger en un pays nouveau. J'auroy aussi à vous faire une Apologie pour la Traduction, Monsieur. Quelque liberté que je m'y vis donner, c'est toujours une demi-contrainte. Et le galimatias est inevitable, quand il faut latrifier en François. Si je n'avois eu à écrire qu'en cette langue, je l'auroy pris d'un autre air. Les traductions sont toujours galimatias. Ce m'est de la consolation de vous avoir icy pour Juge, qui sçavez la nature des choses jusques au fond. Vous avez icy matière, Monsieur, dequoy despleyter une abondante indulgence, & de donner-

Juy-37

des abolition à poignées. Je les recueilliray avec
 reconnaissance, & prendray mesme à honneur d'estre
 redressé par vos instructions dans mes esgarments. Si
 vous avez autant de douceur pour moy, que j'ay
 de respect pour vous, je devray l'accomplir favorablement
 que Leur Altesse Tenne au devoir eslu à ce
 Grand Prince, au rapport, qu'il vous plaira d'en faire.
 Je sçay combien ils deferent à votre excellent jugement
 vous pourriez prononcer icy un arrest valable de condamnation
 ou d'absolution (comme l'un sera un effet de votre justice
 rigueur, ainsi l'autre sera un pur fruit de grace. Je le
 reconnistray pour tel, Monsieur, & vous efforceray de vous
 témoigner en toute occasion, par toutes sortes de devoirs que
 je suis plus que homme du monde

Monsieur

Je vous diray mille remerciemens pour la favorable repetition que
 vous avez présentée à Monsieur de Sincere. Je lui ay fait entendre
 amplement vos paroles & vous en dire. Je sçay qu'il vous en témoignera
 toute reconnaissance

Monsieur

Avec respect & tresobéissance
 Monsieur

Spanheim

A 2 Mill. 1695.
 De raison

A Monsieur

Monsieur de Ruysschem
Secrétaire, Conseiller d'Etat
& Surintendant de la Maye.